

Journal inédit du Doyen Bridel

Autor(en): **Bridel, Doyen**

Objektyp: **SourceText**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **56 (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Journal inédit du Doyen Bridel

10 janvier - 6 mars 1798

Le journal dont nous donnons ici quelques pages fait partie d'une liasse de manuscrits du Doyen Bridel provenant d'un legs de l'historien Louis Vulliemin à la Bibliothèque de la Faculté de théologie de l'Eglise évangélique libre à Lausanne. C'est un cahier sans couverture, de trente pages, dont treize consacrées au « journal », et dix-sept, commencées à l'envers, consacrées à des « matériaux pour les *Etrennes helvétiques* de 1802 ». Le Doyen Bridel était alors pasteur à Château-d'Œx. Ce journal va du 10 janvier au 6 mars 1798, puis du 14 avril au 30 mai 1799. Nous ne donnerons ici que la première période.

Louis Vulliemin a fait état de ce « journal » dans sa biographie du Doyen Bridel ; il le cite ou s'y réfère. Par contre, M. Gonzague de Reynold n'en fait pas mention dans sa bibliographie des œuvres de Bridel, alors qu'il donne un inventaire complet, cette pièce exceptée, de ce Fonds Vulliemin que possède la Bibliothèque de la Faculté de théologie de l'Eglise libre (G. DE REYNOLD, *Le Doyen Bridel*, bibliographie, p. XLIX-L). L'authenticité de cette pièce ne fait cependant aucun doute.

Le temps nous a manqué pour vérifier l'exactitude de notre transcription des noms propres. Nous avons écrit en toutes lettres les très nombreux mots abrégés, modernisé l'orthographe et la ponctuation.

M. BONNARD.

1798

Janvier

- 10 Prestation du serment de fidélité des trois communes Romandes à M. le colonel Manuel qui le prête réciproquement au nom de LL. EE.
- 11-16 Voyage par Jaman à Lausanne pour chercher ma femme et mes filles et retour par Bulloz.

- 18 Etablissement et installation des Nobles Préposés de Château-d'Œx. Arrivée de Mr Bondeli du Chatelard avec des nouvelles de l'insurrection du Pays de Vaud, tant vraies que fausses.
- 19 Les nouvelles déterminent la commune à envoyer au château de Rougemont un mémoire sur les précautions à prendre pour le pays, par Mr. le P. B. (le pasteur Bridel) et ancien chatelain Lenoir. Le Seigneur Baillif promet de l'envoyer au plus tôt par exprès ; le lendemain, il en est détourné, et le mémoire ne part pas.
- 22 Les canoniers des 3 communes vont avec des munitions pour garder le château d'Aigle.
- 24 Explosion de la révolte à Vevey, — et arrivée de l'émissaire Sanchi qui ne peut réussir dans ce pays et laisse une lettre interceptée pour s'y faire des espions.
- 25 Foire à Bulloz où les emissaires vaudois travaillent les esprits fribourgeois avec succès.
- 27 Mr. l'ancien châtelain Lenoir et Bridel retournent au château se plaindre de non envoi du Mémoire et demander que des détachements aillent garder la Tine et la Léchette, et obtiennent un ordre qui s'exécutât le lendemain. Le capitaine Ferrier (des canoniers) ramène d'Aigle les canoniers du Pays d'Enhaut et va en courrier annoncer à Berne la révolte du gouvernement d'Aigle. — Chuard et ses pistol.
- A 9 h. du soir arrivent 2 députés d'Ormont-dessous demandant du secours pour n'être pas entraînés par quelques meneurs dans la révolte d'Aigle ; vont pendant la nuit au château avec l'ancien châtelain Lenoir et Berth[olet] ; on les encourage et on leur dit de tenir ferme... Pendant la même nuit plus de 40 Ormonnins ... prennent la route de Berne pour ne pas fausser ... serment, et l'un d'eux s'y constitue prisonnier, ayant tué un innocent en tirant sur l'officier Hogai d'Aigle qui prêchait la révolte au Sépey. Proclamation contraire.
- 28 A 4 h., un détachement de 20 hommes de Château-d'Œx commandé par le lieutenant Val. Chabloz va

garder la Tine ; un pareil, commandé par le lieutenant David Marc Inchod va prendre poste à La Lécherette. Au moment de leur départ arrivent ventre à terre et le sabre à la main 2 cavaliers ormonnins qui demandent assistance à la commune de Château-d'Ex. Le danger croît ; on s'inquiète d'être sans ordre de Berne.

29 Le matin on avait répandu à dessein le bruit que LL. EE. voulaient abandonner nos communes romandes. Le peuple est alarmé et non découragé. Un jeune grenadier est rudement repris pour avoir dit : il faut demander à être relevé du serment. On a exagéré les dangers à craindre des Fribourgeois non encore insurgés. Mais à quoi servent... Ordre reçu d'assembler les hommes des 3 communes le lendemain pour nommer à la pluralité un député à Berne. — Les terroristes redoublent d'effort. Horreur contre la cocarde verte. — A 4 h., arrivée du Baillif de Vevey avec Aviolat, à peine averti 2 h. d'avance ; tant de diligence et de secret. Un bataillon du Sibbenthal avec 2 bannières. Joie générale. Les alarmistes se taisent. — M. le colonel Fischer établit son quartier à Château-d'Ex avec les 2 compagnies Gaudard et Oberstieg. Mr. le major de Diesbach reste à Rougemont avec les compagnies Carlen et de Graffenried, 20 canonniers et 2 pièces de 2 L. du Château de Blankenberg commandés par Mr. le lieutenant Manuel. Le soir à la nuit on renforce de 20 hommes la Tine.

30 ... La compagnie Graffenried va prendre poste à Rosinière. On double le poste de la Lécherette. Assemblée des préposés des 3 communes ; élection pour aller à Berne de Mr. le lieutenant de dragons et ancien châtelain Descoulayes qui part le lendemain avec Mr. le châtelain Zingré pour Berne.

31 Mr. le gouverneur d'Aigle arrive le soir. Nombre d'Ormonnins sont ici, réclamant toujours assistance. Quelques jeunes gens se proposent d'enlever les drapeaux des Ormonts et demandent... qui les garde à la cure ; en cas de refus, on leur dit... Arrivée de Me la Baillive d'Aigle

avec sa famille et le ministre allemand Sibold par les montagnes des Ormonts. Mr. le colonel va reconnaître le poste de la Lécherette et donne espérance aux Ormonnins. On demande à ces derniers 216 Ls pour leur quote part des 800 Ls du gouvernement d'Aigle, pour les 750 000 livres imposées au Pays de Vaud par les Français. Défense de laisser entrer le Vaudois au Pays d'Enhaut. — Dans la nuit du 31 au 1^{er} février le lieutenant Lenoir d'Aigle venu pour espionner s'échappe par le Tabouset et Chaude. Commerce encore ouvert aux Fribourgeois.

Février

- 1 Foire assez tranquille. Arrestation et rel[ache] de Mr. le G. M. de La... qui veut mal à propos aller dans la plaine. On promet du secours aux Ormonnins. La veille Turian avec 5 hommes de la Lécherette va par Passerem [?] visiter et renforcer un corps de garde de Jormoz... dans la communauté d'Aigle. — Le soir une patrouille de 25 Suisses pousse de la Lécherette à la Comballaz et commande des logements pour 100 hommes. Proclamation pour les 7 h. de retraite. Corps de garde aux Moulins. Le lieutenant Chablais autorisé à prendre une garde de 6 hommes avec le commis d'exercice Monod. Joie des Ormonnins : tous les soldats ormonnins fidèles déclarés à la solde de LL. EE.

[En marge] : 50 hommes au Pillon.

- 2 Canoniers vont à Rougemont s'exercer y ayant déjà été le 31 pour cela. Ordre de secourir les Ormonts. La compagnie d'Oberstiege part à 5 h. du soir pour cela avec Mr. le colonel et gouverneur et se porte sur la Lécherette et Le Sépey. La commune de Leysin envoie à Château-d'Œx sa soumission signée de 2 capitaines, Tauxe et Barroux. Dans la nuit du 1 au 2 Chablais marche sur le comité d'Ormont-dessus, le peuple sonne le tocsin et disperse lui-même les factieux. Chablais part avec ordre d'assembler les communes le samedi 3, de donner leur signature à l'acte d'adhésion à Berne, d'élire un député pour Berne, d'élire un colonel-major, 2 aide major, de se former en compagnie de 100 qui éliront huit et 6 officiers,

librement car les allemands se tiendront loin de l'assemblée. La compagnie Carlen remplace à Château-d'Æx celle d'Oberstiege. Le Père don Mélos, jadis prieur de Ripaille retiré à la Part Dieu avec Comte son coadjuteur se sauve et dîne à la cure.

[En marge :] Ordre en cas de malheur aux Ormonts de se retirer ici avec femmes, enfants et vaches.

- 3 A 4 h. du matin part un détachement de 25 hommes pour la Lécherette. Les chasseurs du Pays d'Enhaut commandés par le lieutenant Martin vont à Rossinière. On reçoit des nouvelles que la Gruyère est incertaine entre la cocarde bernoise et la cocarde verte. Ceux de Bulloz la travaillent et ordonnent de rompre le chemin de Montbovon à la Tine. Les Bernois se décident à faire des abattis dans le défilé. Arr[estation] et relache de A. B. et du chatelain Lenoir au château de Rougemont reconnus d'innocence. Le soir arrivent sur des luges depuis les Ormonts les religieuses trappistes françaises qui émigrent de leur maison de St. Branchier en Valais et qui se retirent en Souabe sous la direction d'un curé français ; repartent le lendemain matin. Le père chartreux nous a dit que leur couvent [a reçu] une lettre de Rome de décembre [qui] dit : Nous nous attendons aux plus grands malheurs ; nous serons pris et pillés ; un homme de sainte vie [dit] que l'ordre commencera à se rétablir pour l'Europe par la Suisse. On assure qu'un livre imprimé en Hollande à la fin du siècle dernier dit qu'à la fin de ce siècle les Français désoleraient l'Europe, mais qu'une petite nation leur résisterait.

- 4 Lettre reçue de Mr. l'ancien Baillif Gatschet. Les Essergillots envoient leur soumission au colonel Fischer qui a couché la nuit du 2 au 3 au Sépey. Leysin et Veyge rompt les chemins et prépare des monceaux de roches pour rouler sur les rebelles s'ils veulent monter. Le métral de Leysin, capitaine Barroux avait payé 35 Ls. au comité d'Aigle. Lettre circulaire aux 3 pasteurs d'Ormont-dessous, dessus et Leysin. Les 4 compagnies parties de Gessenay pour Nidau restent ayant un contr'ordre qui les

empêche de revenir. Le soir jubilation à la nouvelle du renouvellement de l'alliance helvétique à Aarau le 25. Retour de la patrouille de la Lécherette...

- 4 Proclamation consolante de l'Etat pour la défense de ce pays. 2 patrouilles d'insurgés prises aux Ormonts et désarmées. Mécontentement dans la Gruyère de la faute de son Baillif; elle est rassurée par lettre de Fribourg qui apporte la bonne résolution des Fribourgeois allemands, Jaun compté qui refuse de se joindre à Charmey insurgé. Retour à 4 h. du bagage du colonel allé à Ormont; on craint quelque revers dans cette partie. A 5 h. contr'ordre pour que les dits bagages rebroussent. 1^{er} sermon allemand par Mr. Gysy dans l'église de Château-d'Æx. Détachement de Château-d'Æx relevé à la Tine par ceux de Rossinière. Les chasseurs du bailliage y sont portés. Une compagnie de fusiliers de Gessenay garde la frontière du Chatelet vers Ormont-dessus. J'écris à Mr. le Conseiller Herbort et à Mr. l'ancien Baillif Gatschet sur le sort du pays et le besoin d'un second bataillon et j'offre si l'on a besoin d'argent à l'Etat l'argenterie de ma maison et les 6 mois prochains de ma pension. — La compagnie Oberstiege ne veut pas plus loin aller que la Comballaz, manque de vivre, vin, etc., ou plutôt de courage. A 7 h. du soir une patrouille de 25 hommes de la compagnie Gaudard part pour la Lécherette et la commune prête 1000 cartouches à balle pour les Ormonts qui partent le 5.

- 5 300 Ormonnins sous les armes à cause du décret souverain qui arme et solde tous les fidèles sujets du pays romand. 50 hommes du Gessenay passent du Chatelet à Ormont-dessus.

Mr. le major de Diesbach va reconnaître les Ormonts. Nouvelle sûre de l'affaire des batteries de Morat où les Vaudois perdent 50 hommes. Départ de mille cartouches pour les Ormonts. Ordre à nos compagnies du pays d'être prêtes à tout moment. Une pièce de canon à la Tine. La veille avaient été pour espionner à Montbovon un officier inconnu du Pays de Vaud avec un certain

Colomb, l'un des principaux meneurs de Vevey. [En marge :] fuite des femmes du Sépey. Visite de Français à Sépey par Leysin abandonné et neutralisé. Conversation ; réponse ; retraite ; annonce de 24 h. pour les hostilités. Pillage d'une ferme : 9 louis, chemises ; rage des Ormonnins contenue.

6 Chablais député à Berne. 4 caissons cartouches aux Ormons. — Billet du colonel qui demande du secours contre une forte colonne de Français. Départ de 2 compagnies allemandes à 6 h. du soir avec un drapeau. Arrivée du décret bernois qui annonce le changement de constitution froidement reçu de nos communes qui regrettent l'ancien gouvernement et je crois avec raison. Le contingent de l'Étivaz se porte en avant-garde sur la Lécherette. 9 h. du soir, contrordre : retour de troupes. Arrivée de 3 pièces de canon à Château-d'Œx. 10 h. : La Tine et Allières sont reconnus par Colomb et un officier vaudois. Le comité de Villars-sous-Mont offre de rouvrir le commerce et demande qu'on retire la garde de la Tine. Emissaire envoyé à Rossinière qui déchire ses lettres. Ce 5, Charmey menace Bellegarde fidèle ; hommes, femmes et enfants se mettent sur la défensive ; ils envoient demander du secours à Applen [Abläntschen] dont le ministre tout effrayé vient à Rougemont. Garde à Applen, à la Mack... Mr. le Baillif de Rougemont veut renvoyer femme et enfants à Berne.

7 Parc d'artillerie à Château-d'Œx. 1^{er} jeune homme fidèle qui se sauve par ici pour gagner la légion vaudoise déjà de 300 hommes. Orbe a été taxé à 8 000 écus, Yverdon à 10 000. On dit que Ste-Croix et Bullet se tenant aux Neuchâtelois refusent de se joindre aux Vaudois. Retour d'une demi-compagnie d'allemands des Ormons. Mécontentement de nos soldats allemands et dénigrement de la nouvelle constitution. A Bulloz on fait des canons en bois de chêne frappé de cercles de fer pour aller assiéger Fribourg. Baillage de Romont taxé à 20 mille écus blancs.

8 Arrivée de députés de Vevey à Rossinière pour rouvrir le commerce, renvoyés à Berne. — Les Ormons

rassurés par l'éloignement des Français dont quelques officiers ont soupé le 6 chez le ministre de Leysin. Gruyère toujours chancelante.

- 9 Arrivée de la compagnie de chasseurs de Sibenthal, capitaine Bucher à Rougemont et du capitaine Kupfer à Château d'Ex. Nouvelles plus rassurantes de Berne.
- 10 Départ d'une seconde pièce de canon pour Rossinière. Retour du colonel Fischer des Ormonts. Désespoir d'Aigle : spoliation de 20 mille fr. aux pauvres ; plan de ne réunir Aigle que volontairement. La Gruyère encore neutre. On annonce 100 Laus[annois] pour Bulloz. Mais 2 300 Zurichois, 1 200 Sch[witzois], 2 000 Lucernois et autres cantons en proportion marchent au secours de la Patrie. Nulle hostilité ; les Français à Avenches, les Suisses à Morat rassuré. On arme le Vully fidèle et le grand bailliage de Schwarzenbourg.
- 11 1/2 compagnie de chasseurs de Sibenthal passent pour les Ormonts. Proclamation de l'association du peuple au gouvernement froidement reçue. Départ de 4 caissons de cartouches pour les Ormonts, 2 000 cartouches faites par la commune. La compagnie commandée par Gaudard et l'adjudant général Kupfer vont relever aux Ormonts le 12 grand matin la compagnie Oberstiege. Arrivée de 3 chars pour les Ormonts, munitions, marmites et bidons, fusils et sabres. Grand embarras parmi les révoltés où la viande commence à manquer. Députations des Suisses pour la paix en se préparant sérieusement à la guerre. — L'autre section de chasseurs va à Rossinière. Marché vendredi aux Ormonts...
- 12 Départ de la compagnie Kupfer adjudant général, Gaudard capitaine pour les Ormonts. Arrivée de farines et aussi militaires à Château d'Ex. Retour de la compagnie Oberstiege. Quelques révolutionnaires lausannois venus à Aigle reconnaissent et menacent les postes suisses. Fusils déposés à la Mousse [aux Mosses]. Décidé munitions de guerre... La commune double le nombre de chevaux de service. Les chefs révolutionnaires du Pays de Vaud commencent dit-on à préparer leur fuite et les

négociations avec la France à prendre une bonne tournure. Patrouille de 8 hommes bien reçue à Leysin.

13 M. le gouverneur nommé général de l'armée suisse des Alpes. Poste de la montagne, 12 chasseurs... ralliés aux Ormonts. Energie des Bernois. Lettre honorable au pasteur de Château d'Œx.

14 Les Aiglons réclament l'espion Tauxe qui s'est donné fort maladroitement un coup de couteau. Les Ormonts continuent à se fortifier. Ordre aux gens de Leysin de descendre dans la plaine. On organise partout le Landsturm.

15 Le lieutenant de canoniers Bertrand, d'Yverdon, arrive d'Augsbourg et annonce une journée décisive à Payerne, où l'on somme les Français de se retirer de la Suisse. L'arrivée de Lucernois, Zurichois et approche de troupes des autres cantons à 3 h. Après dîner, Etoile de Venus de la victoire ou de la paix. Lettre au Valais. Rage de nos troupes. Quelques lettres terroristes arrivent de Vevey. Leysin n'en a que 2 contre Berne et la plaine d'Aigle environ 30. Néanmoins Leysin accepte le projet de Constitution helvétique lu avec menace par le pasteur. Arrivée de Mr. Dittlinger, capitaine de génie. Des colonnes de divers cantons arrivent journellement sur Berne depuis le 8 février.

16 Les officiers du poste fribourgeois de Montbovon déclarent qu'ils ne portent point de cocarde, que s'ils en prennent une ce sera la bernoise et que jamais ils ne marcheront pour les Vaudois contre la Suisse. Grande conférence à Payerne du général Brune et de Mr. le trésorier Frischnig et colonel Tscharner dont le résultat décidera de la paix ou de la guerre ; on dit que le général Hotze sera dictateur de l'Helvétie.

17 Le ministre d'Ormont-dessous prisonnier. Le Pays de Vaud sera déclaré république le 15. Le clergé de Lausanne se délie de son serment de fidélité et adhère au nouvel ordre de chose. Les troupes de divers cantons arrivent à Berne.

- 18 On apprend qu'Aigle s'est refusé à la fédération du Pays de Vaud, qu'on enlève au dit Pays les jeunes gens pour l'armée française contre l'Angleterre. Arrivée de 2 chars de cartouches et cartouches à Rougemont, et d'un obusier. Le général Brune envoie les propositions des députés bernois au Directoire et promet réponse dans dix jours.
- 19 Réponse du Valais qui, après les propositions faites au Bas-Valais, le laisse maître. Passage de plusieurs personnes venant du Pays de Vaud qui annoncent qu'à Morges on a foulé aux pieds la cocarde verte, qu'à Aigle on porte la cocarde bernoise et mutilé un soldat qui voulait enfoncer des canons, que Ste-Croix et Bullet tiennent bon.
- 20 Bourcard entré comme volontaire parmi les chasseurs zurichois. — Décret du comité de Lausanne pour payer les Français avec les biens de l'Etat et des Bernois au Pays de Vaud.
- 21 2 prisonniers d'Ormont, dont un espion, menés à Rougemont. Arrivée d'un obusier au parc d'artillerie de Château d'Œx. 75 hommes de Saanen, 40 de Boltigen vont couvrir Bellegarde qui a demandé du secours. La Gruyère pense à se joindre au district de Payerne proposé — Propositions faites au général Brune de montrer ses pouvoirs d'évacuer le Pays de Vaud, de le remettre à ses anciens gouverneurs et de faire cesser l'impression des infamies.
- 22 Deux canons arrivent pour les Ormonts. — Arrestation de David Descoulayes à Bulloz.
- 23 Les 2 canons démontés partent sur traîneaux pour les Ormonts, où le lieutenant d'artillerie Bertrand d'Yverdon, revenu d'Augsbourg à la nouvelle du danger de sa patrie, va organiser les canoniers. Joie des Ormonnins. L'armée suisse autour de Berne se renforce. Le terrorisme commence à perdre son influence. 70 dragons français à Bulloz, dont 25 font une patrouille jusqu'à Montbovon pour épouvanter la Gruyère. David Descoulayes relâché.

- 24 On apprend que les Français sont entrés dans la Suisse italienne ; les troupes d'Uri retournent en hâte chez elles depuis Berne pour défendre les passages des Alpes. On ouvre le chemin de communication par le Sanetsch. 13 jeunes gens de Leysin passent pour aller servir la patrie. Leysin demande du secours contre le comité de Lausanne (qui met en réquisition argent, denrées et hommes : la tyrannie!) et envoie ses archives à Sépey. Le bruit se répand que les Français retirent leurs troupes de la partie envahie de la Suisse. Ordre aux gens de Leysin de prendre le poste de Ponty et de Veyge avec promesse de les soutenir. Mr le gouverneur écrit au comité d'Aigle.
- 25 Formation des milices des 3 communes assemblées à Château-d'Œx. On débite que les petits cantons ont battu les Français et cisalpins en Italie. Mr. Sybold ministre de camp allemand. Réunion de Leysin dont les habitants se sont emparés des passages. Les Gruyériens font de leur côté des abattis à la Tine.
- 26 On relâche l'émissaire Tauxe du château de Rougemont. On amène des armes de tout genre dans le Sibenthal. Note de Mengaud qui redouble l'horreur pour les Français dès qu'on la sait. Energie du gouvernement bernois fondée sur l'amour du peuple. Communication rouverte par le Sanetsch avec le Valais.
- 27 Synode de 6 pasteurs des Alpes à Rougemont, président Mr. Henchoz, établi d'ordre gouvernemental. *Dux supremus Yost Erlach liber est cum exercitu Helvetico hostes aggredi ubi et quando determinabit.* Les 3 prisonniers ne savent à quoi s'en tenir. Tout le pays redouble d'indignation contre Mengaud. Les Bâlois et les Glaronnais ont député à Berne.
- 28 Nouvelles fâcheuses répandues par un émissaire des révolutionnaires détruites bientôt. Arrestation de l'émissaire à Rougemont. 400 femmes armées protègent à Morat l'arrière d'une redoute. On apprend que les Cisalpins ont été battus par des Suisses des petits cantons.

Mars

- 1 Les femmes des Ormonts demandent des piques. Horreur de Mengaud et de la lettre de Tillier. Redoublement de courage. Russillon mène 3 compagnies de dragons du Pays de Vaud à Berne. Réunion du district de Grandson et de 8 communes de Romainmôtier. A Berne, conférence le 27 avec Brune de la paix. Faux bruits et terrorisme déjoués. Un soldat allemand demande un livre de prière pour prier la dernière fois. Les hommes de la Gruyère sont envoyés à l'armée vaudoise, et on y met quelques prétendus soldats de Bulloz.
- 2 Barrière des Ormonts. La compagnie Oberstieg va renforcer les troupes des Ormonts. Infame décret du Directoire dicté par les Français et la haine de certains cantons pour un gouvernement meilleur que le leur et fondé sur l'amour des peuples. Le colonel Fischer part pour les Ormonts et le député Chablais au nom des 3 communes retourne à Berne. L'armée seule peut sauver la Suisse.
- 3 A 5 h. Landsturm. Signaux s'allument, cloches et tocsin. A 6 h. arrivent les gens de Rougemont ; à 10 h. Rossinière ; à 2 h. l'Etivaz oublié. Bonne volonté générale. Patrouille à Cuva et Sur Cray. Arrivée d'un caisson de munitions de guerre, d'un charriot de fusils. Tout le Sibbenthal sous les armes. On complète la compagnie de chasseurs, capitaine Graffenried, qui part le lendemain pour Ormont avec la compagnie Martin grenadier et Isoz mousquetaire ; Français tué par les Ormonnins. Chapeau trouvé. M. le commissaire Tscharner va aux Ormonts. Prière militaire traduite. Général d'Erlach en 200. — On dit avoir sur les montagnes entendu le bruit du canon.
- 4 Dimanche fort inquiet. Nulle nouvelle ni ordre de Berne. 2 compagnies d'infanterie, une de chasseurs partent pour les Ormonts. Bruits alarmants de la prochaine reddition de Berne. Consternation. Projet d'aller tuer 3 hommes marquants de Rossinière comme jacobins, que j'empêche.

- 5 On apprend que mille Français et Vaudois ont fait une trouée par la Forclaz sur Ormont-dessus pour entrer dans le Sibbenthal par le Chatelet, ayant pour adjudant un marchand de fromage de Charmey nommé Chapalay. [En marge :] On sonne l'alarme. 4 allemands tués ou blessés ; plusieurs faits prisonniers. On ne le fait pas soutenir faute d'officier. Retour des deux compagnies allemandes et des nôtres. Mécontentement des chasseurs ormonnins. Tout le monde va à leur rencontre. L'artillerie à la Frasse, puis rentre au village. Rixe pour les canons. Tout part pour Gessenay. Nous n'avons point de chef. Alarmes fondées. On vole le chirurgien major. Abandon des chefs. Mécontentement.
- 6 Nuit orageuse. Nouveau tocsin. Bons renseignements de Gessenay qui repoussent les Français. Organisation d'un régime *ad interim* pour le pays. Bonne nouvelle de Berne sauvée par l'armée. Capitaines Carlen et Graffenried reviennent. Tout notre monde part soit pour la Tine soit pour couper l'ennemi dans sa retraite sous des chefs du pays. Départ du Baillif. Le commissaire Tschärner va au Chatelet. Dépêches de Kupfer qui tient bon. On dit les canons enterrés aux Ormonts. Cas de... au village. Retour de 2 prisonniers Suisses allemands pris aux Ormonts, à l'un prête bon habit, à l'autre donne mon sabre. Rossinière garde la Tine, Rougemont envoie ici un détachement. Prise de Berne. Désorganisation, comité, arbre. Tout est dit du nom Suisse. Dieu soit avec nous. Je brûle un paquet de lettres suisses imprudemment laissées chez moi qui auraient pu faire des maux affreux à nombre de braves gens du Pays de Vaud, si le parti vainqueur eut pu les avoir.

Victrix causa Diis placuit sed victa Catoni.
